

Maître d'écriture, écrivain, écrivain Figures de l'enseignant scripteur de littératures

Journées d'étude des 29 et 30 novembre 2022
centre Litextra, UMR LITT&ARTS CNRS
Université Grenoble Alpes.



Photo Nathalie Rannou ©

En présence : salle Jacques Cartier, Maison des langues et des cultures, UGA, arrêt de tram
« bibliothèques universitaires ».

À distance : <https://univ-grenoble-alpes-fr.zoom.us/j/6448167706>

ID de réunion : 644 816 7706

Contacts

journeecrivain@univ-grenoble-alpes.fr

Journée du 29/11

Bénédicte Shawky-Milcent, benedicte.shawky-milcent@univ-grenoble-alpes.fr

Journée du 30/11

Nicolas Rouvière, nicolas.rouviere@univ-grenoble-alpes.fr

À la suite des 22^e Rencontres des chercheurs en didactique de la littérature qui se sont tenues à Grenoble du 9 au 11 juin 2021 sur « l'enseignant lecteur-scripteur de littératures », l'équipe Litextra propose de prolonger la réflexion engagée¹, lors de deux journées d'étude qui se pencheront plus spécifiquement sur des figures de l'enseignant scripteur.

¹ En particulier dans les axes II et III du colloque, voir l'appel à communication, <https://22rdidalitt.hypotheses.org/>

Mardi 29 novembre : écrire / faire écrire, un couple qui va de soi ?



Photo Manon Varvier ©

Une première session, le 29 novembre, interrogera les pratiques d'écriture créative dans le secondaire et plus particulièrement la manière dont l'enseignant articule sa relation personnelle à l'écriture avec les activités d'écriture créative proposées aux élèves. Pour faire écrire des élèves, faut-il nécessairement écrire soi-même ? L'écriture « pour soi » influe-t-elle d'une manière ou d'une autre sur les gestes professionnels qui guideraient les élèves vers une écriture littéraire ?

Mais le cours de français peut-il vraiment se concevoir comme le lieu où s'apprendrait une pratique vivante de l'écriture littéraire, un « terrain fertile » (Dupin, 2022) sur lequel chaque élève se sentirait autorisé à traverser le miroir et à passer, à sa mesure, de la lecture à l'écriture ? Qu'ils écrivent ou non pour eux-mêmes, les enseignants ont-ils la liberté, les moyens, l'envie de faire de la classe, ponctuellement ou durablement, un atelier dans lequel chaque apprenti lecteur pourrait expérimenter, dans une dynamique à la fois singulière et collective, le pouvoir des mots, comme il le ferait des notes de musique dans un conservatoire, des formes et des couleurs dans une école d'art ? Comme il le fait déjà dans les cours d'arts plastiques et d'éducation musicale ? Si oui, dans quelle mesure et à quelles conditions ?

La question de l'écriture créative à l'école n'est pas nouvelle. Des pratiques marginales mais attestées, rassemblées sous l'expression d'« écriture littéraire », apparaissent dans les classes au tournant des années 70/80 du 20^{ème} siècle, portant avec elles un « enjeu de démocratisation, en réaction à une idéologie du don et de l'expression » (Le Goff, 2020). Encouragées par les revues professionnelles (*ibid.*), souvent conçues de manière intuitive et spontanée (Abolgassemi, 2001), faisant écho à l'attention nouvelle portée par les théoriciens de la réception au lecteur et à sa créativité, les propositions soumises aux élèves s'affranchissent d'une conception de l'écriture scolaire reléguée, depuis le début du XX^{ème} siècle, dans le rôle d'outil au service de la lecture.

Au tournant des années 2000, l'Institution scolaire, renouant avec l'ancienne Rhétorique, place un « écrit d'invention » aux côtés du commentaire littéraire et de la dissertation à l'écrit de français au baccalauréat. Cet écrit certificatif suscite de nombreux débats et polémiques jusqu'à sa disparition en 2019. Dans cet intervalle, l'écrit d'invention ne parvient pas à trouver sa légitimité. Il ne convainc ni les tenants d'un enseignement littéraire centré sur l'analyse critique et des savoirs objectifs (Le Goff, 2022b), ni ceux qui aimeraient initier les élèves à l'acte de création : il demeure, aux yeux de beaucoup, « une approche mécanique et désincarnée de l'écriture littéraire » (*ibid.*), et s'apparente à « une lecture critique en acte et non à un art d'écrire » (*ibid.*). L'écrit d'invention a-t-il pu contribuer à modifier les représentations

professorales du rapport des élèves à l'écriture ? Il manque à ce jour une enquête pour répondre à cette question.

Prévaut sans doute majoritairement aujourd'hui une conception traditionnelle de l'écriture en classe de français, comme outil « transparent » permettant de restituer des connaissances et de construire, dans des écrits académiques codifiés, un rapport critique et analytique aux œuvres. Dans cette perspective traditionnelle, l'écriture « n'est pas véritablement perçue comme un processus transformateur de l'individu » (Dupin, 2022).

Mais, en parallèle, l'expression « écriture créative » est venue concurrencer et même supplanter celle d'écriture littéraire, « basée sur l'analyse et la reproduction des procédés littéraires des grands auteurs » (Biagioli, 2020). Il existe au moins deux grandes approches de l'écriture créative en classe, attestées empiriquement par les usages, sans qu'il soit possible, faute d'enquête d'ensemble, de déterminer dans quelle proportion chacune d'elle est représentée, et dans quelle mesure elles peuvent parfois se rejoindre.

La première, amplement explorée par les didacticiens de la littérature, encouragée par les textes officiels actuels, tant pour le collège que pour le lycée, accorde une place importante à l'écriture créative des élèves dans le prolongement de la lecture. L'écriture peut venir exprimer, poursuivre, réinventer la lecture. Les recherches en didactique de la littérature ont en effet mis en lumière le lecteur empirique, ce sujet lecteur-scripteur réel qui reconfigure les œuvres littéraires par sa subjectivité, et qui, forgeant au fil de ses lectures une « identité littéraire » construit un rapport singulier à la langue (Rouxel, 2004). Des « gestes empathiques » prolongeant une lecture aux réécritures, il n'y a souvent qu'un pas et toute lecture peut devenir le creuset d'un projet artistique original (Rouxel, 2017). Selon cette première conception, « l'activité visée en premier lieu reste la lecture » (Dupin, 2022).

Des formes très différentes d'écriture de la réception (Fourtanier & Le Goff, 2017) font aujourd'hui concurrence à l'exercice de commentaire ; métatextuelles ou hypertextuelles, elles encouragent l'implication subjective du lecteur (Rouxel & Langlade, 2004 ; Mazauric & al 2011 ; Massol & Rannou, 2017) et visent une appropriation authentique des œuvres par les élèves (Shawky-Milcent, 2014).

Qu'en est-il dans les faits ? Les enseignants parviennent-ils à faire pratiquer les écrits d'invention ou d'appropriation préconisés par les programmes ? Et si oui, l'enseignant pratique-t-il pour lui-même les activités proposées à ses élèves ? De la même manière qu'il peut mener ses élèves vers des écritures empathiques (Rouxel, 2017), l'enseignant se livre-t-il à des écritures de la réception pour son propre compte, et si oui, cela modifie-t-il ses gestes professionnels ?

Une seconde approche, sans doute plus rarement représentée, hisse la pratique de l'écriture littéraire par les élèves au même rang que la lecture littéraire qui leur est demandée.

Cette approche, issue à l'origine des ateliers de « créative writing » anglo-saxons, de divers dispositifs d'ateliers d'écriture pratiqués de l'école à l'université, (Bing, 1976 ; Oriol-Boyer, 1990 ; Bon, 2000 ; Oriol-Boyer et Bilous, 2013 ; Petitjean, 2015 ; Ramero, 2017, Houdart-Mérot, 2018), ainsi que les ateliers proposés par le Groupe français d'Education nouvelle) a pour ambition de faire entrer les participants dans l'écriture ou en littérature par la pratique. Dans leur sillage, certaines recherches doctorales audacieuses ont très récemment ouvert la voie à un enseignement de la littérature qui laisserait une vraie place à l'écriture (Robet, 2019, Dupin, 2022).

Intégrer un atelier d'écriture dans le cours de français, avec les aménagements que cela suppose, modifie-t-il la relation aux élèves ou aux étudiants ainsi que la lecture de leurs écrits ? (Bing, 1976) ? Si oui, dans quel sens alors ? Pour une lecture personnelle ? Partagée ? Littéraire ? De la même manière du premier degré au lycée ? Dans quelle mesure l'enseignant peut-il offrir sa propre pratique au regard des élèves ? (Robet, 2019)

Quelles qu'elles soient, les diverses pratiques de l'écriture créative au centre de la réflexion proposée n'invitent-elles pas à repenser en amont la formation initiale ou continue des enseignants ?

Telles sont les questions qui seront abordées lors de la première journée d'étude.

Programme du mardi 29 novembre

14h30 : Accueil des participants, salle Jacques Cartier, Bâtiment des langues

15h : Présentation des deux journées d'étude par Bénédicte Shawky-Milcent et Nicolas Rouvière.

15h10 : Bénédicte Shawky-Milcent (Université Grenoble Alpes, LITT&ARTS) « L'écriture créative dans le secondaire : état des lieux. Résultats d'une enquête ».

15h40 : Christine Dupin, Héritages (Cergy-Paris Université, Culture/s, Patrimoine/s, Création/s, lycée Jaufré Rudel, Blaye) : « Écrire et faire écrire : quand les élèves deviennent des auteurs et des autrices dans la classe ».

16h10 : Corine Robet (Aix-Marseille Université, formation continue DU d'animateur d'atelier d'écriture, CIELAM, Lycée Lacordaire) « Enseigner l'écriture au lycée en tant qu'écrivaine et le dire ? »

16h 40 : Questions

16h 50 Pause

17h : Stéphanie Lemarchand, (Inspe de Bretagne, Cellam, Université Rennes 2) et Emmanuelle Toudic (Inspe de Bretagne et Collège Pierre de Dreux de Saint-Aubin-du-Cormier) : L'expérience d'écriture au service de la construction et de la réflexivité professionnelles ».

17h30 : Annie Rouxel (Université de Bordeaux 4, Cellam, Université Rennes 2) : écriture et expériences de la littérature.

18h : échanges et discussions

Mercredi 30 novembre : L'enseignant écrivain représentations sociales, valeurs éducatives et littéraires, pratiques scolaires

La seconde journée d'étude, le 30 novembre, sera centrée sur la figure de l'enseignant écrivain.

La recherche a étudié dans deux directions principales les liens entre les écrivains et l'École. La première est celle de la formation scolaire que ces derniers ont reçue². Il s'agit alors de mesurer l'influence que les modèles littéraires promus par l'École ont exercé sur les auteurs, d'analyser la manière dont ces derniers les ont intégrés ou rejetés dans leur pratique d'écriture, ou encore d'étudier leur positionnement face à l'enseignement scolaire de la littérature et de la langue. Ces travaux à caractère sociologique et historique portent principalement sur le XIX^e siècle et le premier XX^e siècle (Massol 2004 ; Jalabert 2017 ; Bruley, Kaës, Jey, 2017 ; Jey, Perret, 2019). La seconde direction est pédagogique et didactique. Elle concerne la façon dont l'École fait vivre la littérature en accueillant des créateurs dans la classe (Delval, Huvier & Rioult, 1997 ; Virton & Delobel, 1995 ; Lismonde, 2002). Cette question a fait l'objet d'un colloque à Lyon en 2017³. En France, depuis la Charte des auteurs de 1984 et la création de la Maison des écrivains de la littérature en 1986, ces pratiques se sont développées dans le cadre des PNR (Pôles nationaux de ressources) devenus PREAC dans le cadre du Plan Lang-Tasca (2000). Certains effets, parfois mitigés, ont été constatés par les écrivains (Virton & Delobel, 1995 ; Dayre, 1997 ; Collectif, 2001 ; Guernier, 2007 ; Friot, 2017) et analysés par les didacticiens de la littérature (Louichon & Roger, 2002), appelant à un renouvellement des pratiques (Zaugg 2017 ; Garroux, 2017 ; Butlen, 2017⁴).

Une double figure en revanche a été peu questionnée, c'est celle de l'enseignant écrivain ou de l'écrivain enseignant. Les écrivains vivent dans leur grande majorité une situation de double vie, contraints de cumuler une activité littéraire et un " second métier " (Lahire, 2006). Selon une enquête sociologique datée de 2012, 17% des primo-romanciers sont des enseignants et 75 % d'entre eux écrivent et publient au moins un deuxième roman (Legendre & Abensour, 2012). La *Nouvelle revue pédagogique* a consacré en mars 2011 un hors-série spécial aux écrivains qui ont été ou sont encore des enseignants de lettres⁵. Dans la presse nationale et régionale, des articles attirent régulièrement l'attention sur ces figures qui intriguent et fascinent, lorsque l'exercice en établissement se double d'une notoriété littéraire⁶. On y trouve des témoignages riches d'informations sur les représentations que

² Voir le projet de recherche « L'écrivain, l'institution scolaire et la littérature. L'écrivain face aux modèles scolaires (1840-1940) », coordonné par Martine Jey au sein du Labex Obvil (Sorbonne Université).

³ Anne-Marie Mercier-Faivre et Christophe Poiré ont organisé le colloque « Des créateurs dans la classe. Faire vivre la littérature de jeunesse » (Atelier Canopé de Lyon / ESPE de Lyon, 17-18 mars 2017)

⁴ Conférence de Bernard Friot « Inventer d'autres types de rencontres au service des jeunes lecteurs » (ESPE Lyon, 18 mars 2017). Table ronde « Passerelles en littérature », avec Max Butlen, David Garroux, Hélène Vignal et Brigitte Zaugg (ESPE de Lyon, 18 mars 2017).

⁵ « Ecrivain et enseignant », supplément au numéro 622 de la *Nouvelle Revue Pédagogique* (mars 2011). Initiative relayée par le magazine culturel Télérama : Martine Laval, « Prof & écrivain, comme Annie Ernaux », *Télérama*, 3 mars 2011.

⁶ Laurent Mauron, « Yvelines : à Buc, le professeur de français est aussi un écrivain à succès », *Le Parisien*, 14 septembre 2017. [En ligne] : <https://www.leparisien.fr/yvelines-78/buc-78530/buc-le-professeur-de-francais-est-aussi-un-ecrivain-a-succes-14-09-2017-7261290.php>. Delphine Peras, « Ces profs qui prennent la plume : tableau noir et page blanche », *L'Express*, 17 février 2018. [En ligne] : <https://www.lexpress.fr/culture/livre/ces-profs-qui-prennent-la-plume-tableau-noir-et-page->

nourrissent les élèves, les parents ou l'institution scolaire, sur les figures respectives de l'enseignant et de l'écrivain, mais aussi la transmission et la réception de la littérature. Comment les enseignants écrivains, très connus ou moins connus, auteurs contemporains pour adultes, adolescents ou enfants, concilient-ils leur double statut social face aux élèves ? Leurs pratiques d'écriture influencent-elles la façon dont ils conçoivent et mettent en œuvre la façon dont ils enseignent la lecture et l'écriture ? A l'inverse, quelle image les élèves se forment-ils de la figure de l'écrivain à travers celle de l'enseignant, ou de la figure de l'enseignant à travers celle de l'écrivain ?

De nombreux écrivains enseignants développent dans leur œuvre un propos sur l'École et l'enseignement de la littérature : sur la formation qu'ils ont reçue (Pennac, 2007), sur la façon dont il faudrait enseigner la littérature et la langue (Duneton, 1978 ; Pennac 1992 ; Bégaudeau, 2008), sur le rapport aux élèves et les barrières culturelles (Bégaudeau, 2006), sur la vie de classe (Binet, 2004), sur les postures de l'enseignant et les difficultés de la transmission (Ladjali, 2003), ou les impasses politiques de l'institution (Bergounioux, 2006). Ces écrits peuvent relever de différents genres, des essais (Ladjali, 2007) ou des pamphlets (Millet, 2020), à des œuvres purement fictionnelles (Dopagne, 1994, 2001, 2002 ; Mourlevat, 2004 ; Friot, 2006, 2014 ; Patricot, 2010 ; Sizun, 2016 ; Blondel, 2019), en passant par des récits d'observation (Sallenave, 2009), ou à caractère autobiographique (Patricot, 2011 ; Blondel, 2011), des dialogues (Ladjali & Steiner, 2003), ou encore des formes hybrides à mi-chemin entre l'essai et le témoignage (Duneton, 1976 ; Pennac 2007 ; Patricot, 2019). Ces écrits ont-ils un intérêt pour la recherche en didactique de la littérature ?

S'y dessine en tout cas un champ de tensions où se condense tout le spectre des valeurs idéologiques, éducatives et littéraires. On trouve des positionnements divers concernant la démocratisation de l'enseignement et la massification ; des clivages sur les finalités de l'enseignement scolaire : enseigner pour perpétuer la société, assurer « la continuité de la civilisation constituée » (Arendt, 1995) ; enseigner pour offrir les conditions d'une libre autodétermination (Prairat, 2016) ; des clivages sur les pédagogies requises, « traditionnelles » ou « nouvelles » (Massol, 2016) ; des prises de position sur la valeur de la littérature, ses hiérarchies culturelles et ses profits symboliques (Rouvière, 2018). Apparaissent aussi des conceptions différentes de la lecture, voire un certain rapport à la vérité dans l'acte interprétatif, de même qu'un certain rapport à la parole de l'élève. De fait, qu'est-ce qui évolue ou résiste dans la posture enseignante, sur le plan axiologique, quand on est un enseignant qui écrit ou un écrivain qui enseigne ?

Que ce soit dans l'enseignement de la lecture ou de l'écriture littéraires, l'enseignant porte-t-il un regard complémentaire à celui de l'écrivain, ou en conflit avec ce dernier ? Comment les pratiques de lecture et d'écriture de l'écrivain informent-elles plus généralement les pratiques de classe ? Débouchent-elles sur des formes d'innovation pédagogique ? Ou bien conduisent-elles à mettre en valeur, à contre-courant, les vertus d'exercices anciens délaissés dans les pratiques ?

Programme du mercredi 30 novembre 2022
L'enseignant écrivain de littératures :
représentations sociales, valeurs éducatives et littéraires, pratiques scolaires

8h30 : accueil

9h : Nicolas Rouvière (Université Grenoble Alpes, LITT&ARTS), Introduction de la journée.

9h30 : Charles Coustille (Université Gustave Eiffel, LISAA), « L'écrivain professeur, critique des institutions scolaires »

10h : Nicole Biagioli (Université Côte d'azur, CTEL), « Hybridation des pratiques d'écrivain et d'enseignant et démocratisation de l'enseignement de la création littéraire : un parallèle inattendu entre André Davesne et Jean Ricardou »

10h30 : discussions

10h45 : pause

11h : Kathy Similowski (Université Cergy-Paris, EMA), « De l'enfance de l'écriture aux écritures de l'enfance : l'écrivain B. Friot »

11h30 : Aymeric Patricot (écrivain enseignant, classes préparatoires aux grandes écoles, lycée Chrestien de Troyes, Troyes), « Les ambivalences de l'enseignant écrivain »

12h00 : discussions

12h15 - 14h15 : pause déjeuner

14h15 : Entretien de Nathalie Brillant Rannou (Université Rennes 2, CELLAM) avec le poète Cesare Mongodi (Gymnase de Morges), « Graffitis sous la peau : peut-on enseigner la poésie en poète ? »

15h : discussions

15h15 : Konstantina Nadia Pliaka, (Université Capodistrienne d'Athènes, section de l'histoire de la civilisation française du département de langue et de littérature françaises) « Les enseignants en quête de leur rôle » **Visio-conférence**

15h45 : Antoine-Beauvard Zanga (Université de Yaoundé 1, CREFSCO), « Regards croisés sur le mal-être de l'enseignant dans *Tais-toi et enseigne !* et *Les hommes de la nuit* d'Antoine-Beauvard Zanga, enseignant et écrivain camerounais ». **Visio-conférence**

16h15 : discussions

16h30 : clôture.

Bibliographies

Bibliographie de la première journée : écrire et faire écrire

- Abolgassemi Maxime, (2001) *L'écriture d'invention : écrire pour lire, lire pour écrire*, CRDP de Bretagne.
- Barthes Roland., (1964), « écrivains et écrivants », *Essais critiques*, 152-59, Paris, Le Seuil.
- Biagioli (Bilous) Nicole, Bucheton Dominique, (1999), *Écritures créatives, Le Français aujourd'hui n°127*
- Biagioli Nicole, « Écritures créatives », *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, Brillant-Rannou N., Le Goff F., Fourtanier M.-J., Massol J.-F. (dir.), Champion.
- Bing Elisabeth, (1974), *Et je nageais jusqu'à la page : vers un atelier d'écriture*, éditions Des Femmes.
- Bon François, (2005) *Tous les mots sont adultes : méthode pour l'atelier d'écriture*, Paris : Fayard.
- Charles Michel, (1985), *L'arbre et la source*, Paris, Le Seuil.
- Dupin Christine, *Pratiquer l'écriture créative au lycée*, thèse de doctorat sous la direction de V. Houdart-Mérot, soutenue le 30 mai 2022, Cergy-Paris Université.
- Escola Marc, *Théorie des textes possibles*, Amsterdam- New-York : Rodopi 2012
- Houdart-Mérot Violaine,
- (2018) *La création littéraire à l'université*, coll. Libre cours, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes.
 - (2004), *Réécriture & écriture d'invention au lycée*, Paris, Hachette.
- Houdart-Mérot Violaine & Mongenot Christine, (2013), *Pratiques d'écriture littéraire à l'université*, *Didactiques des Lettres et des cultures I*, Paris, Champion.
- Houdart-Mérot Violaine & Petitjean AMarie, (2021) *La recherche-crédation littéraire*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, collection « Nouvelle poétique comparatiste ».
- Jacques Martine, Raulet-Marcel Caroline, Tailhandier Séverine (coord.) (mars 2022), *Les écrits d'appropriation en question (s)*, *Le Français aujourd'hui n°216*, Armand Colin.
- Lafont-Terranova Jacqueline (2009), *Se construire à l'école comme sujet-écrivain : l'apport des ateliers d'écriture*, Namur, Presses universitaires de Namur.
- Le Goff François, Larrivé Véronique (2018), *Le temps de l'écriture : écriture de la variation, écriture de la réception*, Grenoble, UGA Éditions, coll. « Didaskein ».
- Le Goff François (2020), a : « écriture littéraire », b : « écriture d'invention », *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, in Brillant-Rannou N., Le Goff F., Fourtanier M.-J., Massol J.-F. (dir.), Champion, p.60-61 et 296-298.
- Massol Jean-François & Rannou Nathalie, *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université : Variété des dispositifs, diversité des élèves*, (2017), coll. Didaskein, Grenoble, UGA éditions.
- Oriol-Boyer Claudette & Bilous Daniel (eds) (2013), *Ateliers d'écriture littéraire*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle, Paris, Hermann.
- Petitjean AMarie, (2013), *La littérature sur le métier : étude comparée des pratiques créatives d'écriture littéraire dans les universités, en France, aux Etats-Unis, au Québec*, thèse de doctorat, Cergy-Pontoise.
- Prouteau Anne, Pautet Anne, Ulma Dominique (dir.) (2022), *Écritures créatives, Représentations contemporaines et enjeux professionnels*, PUR.
- Ramero Chiara, (2017) « Comment motiver les élèves à passer à l'action après la lecture : l'atelier de lecture « lire Ados » in Cali A., Martoccia G., Romano R., *Interculturel Francophonies n°22 « Le Français pour aller plus loin »*, p. 179-196

- Robet Corine, *Scriptor in fabula, essai de conceptualisation d'une pratique d'écriture créative*, (2019), Thèse de doctorat sous la direction de M. Bertrand et C. Juliet, Université Aix Marseille.
- Robet Corine, *La Chambre d'Ignace*, Éditions Lessius, 2022.
- Rouxel Annie & Langlade Gérard (2004), *Le sujet lecteur, lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, PUR.
- Rouxel Annie (2017), « Entre hommage et allégeance, écrire – et s'écrire – avec les mots du poète », in Massol J.-F. & Rannou N., *Le sujet lecteur-scripteur...*, p. 31-45
- Schneider-Bertonnier Laurence, *Quand des élèves de CE2, CM1 et CM2 lisent et écrivent des poèmes : subjectivité, créativité et expériences esthétiques*, thèse de doctorat en préparation, sous la direction de J.-F. Massol.
- Shawky-Milcent Bénédicte,
- (2014), *L'appropriation des œuvres littéraires en classe de seconde*, Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes.
 - (2017), « Écriture d'une lecture et lecture de soi : du texte du lecteur à la création du lecteur », in F. Le Goff & M.-J. Fourtanier (dir.), *Les formes plurielles des écritures de la réceptions*, volume 1, Presses universitaires de Namur.
- Weck Françoise (2007), *Faire écrire étudiants et lycéens : Plaidoyer pour une écriture de création*, Paris : l'Harmattan, 2007

Et une invitation à l'écriture créative lancée par l'AFEF et la FIFP :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2022/10/17102022Article638015794464843876.aspx>

Bibliographie de la seconde journée, l'écrivain enseignant

- Abensour Corinne, Sergent Bernard, Testefort Jean-Philippe, Wolf Edith (dir.) (2007), *De la destruction du savoir en temps de paix. École, Université, Patrimoine, Recherche*, Mille et une nuits, coll. « Essai ».
- Ahr, Sylviane (2013), *Vers un enseignement de la lecture littéraire au lycée, Expérimentations et réflexions*, Paris et Grenoble, Scéren, et CRDP de l'académie de Grenoble.
- Arendt, Hannah (1995), *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais ».
- Bégaudeau, François (2006), *Entre les murs*, Paris, éditions Verticales.
- Bégaudeau, François (2008), *Antimanuel de Littérature*, Paris, Bréal.
- Bergounioux, Pierre (2006), *École : mission accomplie*, Paris, Les Prairies ordinaires.
- Binet, Laurent (2004), *La Vie professionnelle de Laurent B.*, Paris, Little big man.
- Bing, Elisabeth (1976), *Et je nageai jusqu'à la page*, Paris, éd. des femmes.
- Blondel Jean-Philippe, *G229*, Paris, Buchet-Chastel, 2011.
- Blondel, Jean-Philippe (2019), *La grande escapade*, Paris, Buchet Chastel.
- Bon, François (2000), *Tous les mots sont adultes*, Paris, Fayard.
- Brillant-Rannou, Nathalie, Le Goff François, Fourtanier Marie-José, & Massol, Jean-François (2020), *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, Paris, Honoré Champion.
- Bruley Pauline, Kaës Emmanuelle, Jey Martine, *L'Écrivain et son école (XIXe – XXe siècle)*, Paris, Hermann, 2017.
- Bucheton Dominique (2009), *L'Agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*, Toulouse Octarès Editions.

Bucheton, Dominique (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture : vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée*. Paris, Retz.

Bucheton, Dominique & Dezutter, Olivier (2008), *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français- Un défi pour la recherche et la formation*, Bruxelles, De Boeck Université.

Chabanne, Jean-Charles & Dufays, Jean-Louis (2011), « Parler et écrire sur les œuvres littéraires et artistiques : contours et enjeux d'une problématique », *Repères* n°43, p.7-29.

Charlot, Bernard (1997), *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.

Chervel, André (2006), *Histoire de l'enseignement du français du XVIIème au XXème*, Paris, Retz.

Chervel André (1998), *La culture scolaire. Une approche historique*, Paris, Belin.

Cizun, Marie (2013), *Un jour par la forêt*, Paris, Arléa.

Collectif, *L'Écrivain viendra le 17 mars*, Paris, Seuil, 2001. Dayre Valérie, *Le jour où on a mangé l'écrivain*, L'école des loisirs, coll. « Médium », 1997.

Delval Jacques, Huvier Brigitte, Rioult Jacqueline, *Partenariat écrivain-enseignant au cycle 3*, Paris, Nathan pédagogie, 1997.

Dubois, Jacques (1978), *L'institution de la littérature, introduction à une sociologie des faits littéraires*, Paris et Bruxelles, Nathan et Labor.

Dopagne, Jean-Pierre (1994), *L'enseignant*, Carnières / Morlanwelz (Belgique), Lansmann éditeur, coll. « Nocturnes théâtre ».

Dopagne, Jean-Pierre (2001), *La Jeune Première*, Carnières / Morlanwelz (Belgique), Lansmann éditeur, coll. « Nocturnes Théâtre ».

Dopagne, Jean-Pierre (2002), *Prof !*, Carnières / Morlanwelz (Belgique), Lansmann éditeur, coll. « Théâtre à l'affiche ».

Duneton, Claude (1976), *Je suis comme une truie qui doute*, Paris, Le Seuil.

Duneton, Claude (1978), *Anti-manuel de français à l'usage des classes du second degré*, Paris, Le Seuil.

Ernaux Annie, « La classe de français », *Nouvelle revue pédagogique*, Dossier Écrivains & enseignants, Supplément au numéro de mars 2011, p. 2-5.

Falardeau, Erick, et Simard, Denis (2007), « Le rapport à la culture des enseignants de français et son rôle dans l'articulation de la culture avec les contenus disciplinaires », in Falardeau E., Fisher C., Simard C., Sorin N., *La didactique du français, les voies actuelles de la recherche*, Laval, PUL, p. 147-164.

Falardeau, Érick, Simard, Denis, Carrier, Louis-Philippe, et Gauvin-Fiset, Lili-Marion (2011), « Le rôle de l'affectivité dans l'enseignement de la littérature : portraits d'enseignants lecteurs », in Mazauric C., Fourtanier M.-J., Langlade G., *Textes de lecteurs en formation*, Bruxelles, Peter Lang, coll « Théo Crit », vol. 3, p. 61-70.

Fourtanier, Marie-José (2017), « Sujet lecteur », « texte du lecteur » : des concepts dynamiques pour la formation des enseignants ?, in Massol J.-F. & Rannou N. (dir.), *Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université, Variété des dispositifs, diversité des élèves*, Grenoble, UGA Editions, coll. « Didaskein », p. 75-88.

Friot, Bernard (2006), *Jours de collège*, Paris, Gallimard.

Friot, Bernard (2014), *J'aime/Je déteste le français*, Toulouse, Milan.

Friot Bernard, Entretien pour la revue en ligne Télémaque, CRDP de l'académie de Créteil, 4 avril 2017. [En ligne] : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.crdp.ac-creteil.fr%2Ftelemaque%2Fauteurs%2FBernard-Friot.htm>

Grainville Patrick, « La littérature est profonde », *La Nouvelle Revue française* n° 525, Dossier

« L'école contre le lecture », octobre 1996, p. 25-28.

Guernier Marie-Cécile, « écrivain – élève - professeur, une rencontre problématique », dans J. L. Bayard et A. M. Mercier-Faivre, *Vous avez dit contemporain ? Enseigner les écritures d'aujourd'hui*, (2007), Publications de l'Université de Saint-Etienne, p. 101-108.

Houdart-Mérot, Violaine (1999), *La culture au lycée depuis 1880*, PUR, Rennes.

Houdart-Mérot, Violaine (2018), *La Création littéraire à l'université*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes.

Jey, Martine (1998), *La littérature au lycée : invention d'une discipline (1880-1925)*, Metz, Université de Metz, coll. « Recherches textuelles ».

Jey Martine, Perret-Truchot Laetitia, *L'idée de littérature dans l'enseignement*, Paris, Classiques Garnier Numérique, 2019.

Ladjali, Cécile, & Steiner, Georges (2003), *Éloge de la transmission : Le maître et l'élève*, Paris, Albin Michel, coll. « Itinéraires du savoir ».

Ladjali, Cécile (2007), *Mauvaise langue*, Paris, Le Seuil.

Lahire, Bernard (2008), *La raison scolaire. Ecole et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Ladjali Cécile, *Autour de Murmures : une expérience d'écriture poétique sur le thème des Mythes de la chute en seconde*, CRDP de Picardie, coll. « Tremplin pour les ateliers d'écriture », 2002.

Ladjali Cécile, *Illettré*, (2016), Arles, Actes Sud.

Lahire Bernard, *La Condition littéraire. La double vie des écrivains*, (2006), Paris, La découverte.

Legendre, Bertrand, & Abensour Corinne (2012), *Entrer en littérature. Premiers romans et primo-romanciers dans les limbes*, Paris, Arkhe éditions.

Louichon Brigitte, Roger Jérôme, (2002) *L'auteur entre biographie et mythographie*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Modernités ».

Louichon Brigitte, (2020), *Un texte dans la classe. Pratiques d'enseignement de la littérature au cycle 3 en France*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « ThéoCrit ».

Massol Jean-François, (2004), *De l'institution scolaire de la littérature française, 1870-1925*, Grenoble, ELLUG.

Massol, Jean-François, avec la collaboration de N. Rannou, dir. (2017), *Le sujet lecteur-scripteur, variété des dispositifs, diversité des élèves*, Grenoble, UGA éditions, coll. « Didaskein ».

Mazauric, Catherine, Fourtanier Marie-José & Langlade Gérard, dir. (2011), *Le Texte du lecteur*, Berne, Peter Lang,

Mazauric, Catherine, Fourtanier Marie-José & Langlade Gérard, dir. (2011), *Textes de lecteurs en formation*, Berne, Peter Lang.

Millet, Richard (2020), *Français langue morte*, suivi de « L'Anti-Millet », Paris, Les Provinciales, 2020.

Millet Richard, « L'inenseignable », *La Nouvelle Revue française* n° 525, Dossier « L'école contre le lecture », octobre 1996, p. 29-33.

Nouvelle revue pédagogique, Ecrivains & enseignants, Supplément au numéro de mars 2011.

Mourlevat Jean-Claude (2004), *La troisième vengeance de Robert Poutifard*, Paris, Folio junior.

Oriol-Boyer, Claudette, et al. (2003), *Critique génétique et didactique de la réécriture : travailler avec les brouillons d'écrivains*, Paris et Toulouse, Sceren- CRDP Midi-Pyrénées.

Oriol-Boyer, Claudette, & Bilous, Daniel, dir. (2013), *Ateliers d'écriture littéraire*, Actes du Colloque de Cerisy, Paris, Hermann.

Patricot, Aymeric (2010), *Suicide girls*, Paris, Léo Scheer.

Patricot Aymeric, *Autoportrait du professeur en territoire difficile*, (2011), Paris, Gallimard.

Patricot, Aymeric (2019), *Les bons profs*, Paris, Plein jour.

Pennac, Daniel (1992), *Comme un roman*, Paris, Gallimard.

Pennac, Daniel (2007), *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard.

Petitjean, Anne-Marie (2013), « Faire l'expérience de la langue comme matériau artistique, à l'université », *Le français aujourd'hui*, n°181, p. 59-67.

Prairat, Eric (2016), « La valeur en débat », in Fabre M., Frelat-Kahn, B., Pachod A., *L'idée de valeur en éducation*, Paris, Hermann, p. 61-77.

Rannou, Nathalie, Le Goff, François, Fourtanier, Marie-José, & Massol, Jean-François, dir., (2020), *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, Paris, Champion.

Rouvière, Nicolas, éd. (2018), *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, Berlin, Peter Lang.

Rouxel, Annie, & Langlade Gérard, dir. (2004), *Le sujet lecteur, lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, PUR.

Sallenave, Danielle (1996), « L'École contre la lecture », *La Nouvelle Revue française* n° 525, p. 6-24.

Sallenave, Danielle (2009), *Nous on n'aime pas lire*, Paris, Gallimard.

Saulnier, Donatella, & Laffon, Martine, dir. (2001), *L'Écrivain viendra le 17 mars*, Paris, Seuil.

Shawky-Milcent, Bénédicte, Rannou, Nathalie, Le Goff, François, & Lacelle, Nathalie, dir. (2020), *Autobiographies de chercheur.se.s, de lecteur.ice.s, de scripteur.ice.s*, Poitiers, Les Presses de l'écreuil.

Similowski Kathy, Pellan Dominique, et Plane Sylvie (2018), « Que révèlent les traces de réécriture dans les brouillons d'élèves produisant des récits à partir de sources littéraires ? » in *Repères : Recherches en didactique langue maternelle*, p. 15-34.

Tauveron, Catherine (1996), "Des pratiques d'évaluation aux pratiques de révision, quelle place pour l'écriture littéraire ?", *Repères* n° 13, p 191-210.

Therriault, Geneviève, Baillet, Dorothee, Carnus, Marie-France, Vincent, Valérie, dir. (2017), *Rapport au(x) savoir(s) de l'enseignant et de l'apprenant. Une énigmatique rencontre*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur.

Ulma, Dominique (2010), « La construction identitaire de l'enseignant dans son rapport à la littérature : apports d'une comparaison internationale », Montpellier, *Tréma*, n° 33-34, p. 44-53.

Virton, Emmanuel, & Delobel, André (1995), *Travailler avec des écrivains*, Paris, Hachette éducation, coll. « Didactiques ».